

Les Tsiganes à Jargeau

Les générations et le CERCIL réunies pour mieux comprendre l'histoire



Commémoration en souvenir des familles internées au camp de Jargeau, devant la stèle installée au collège Clos Ferbois

Pendant quatre jours, la ville de Jargeau a été placée sous l'empire des Tsiganes, avec mercredi 6 janvier, à la maison de retraite, sous forme de table ronde, une présentation du travail réalisé par les résidents, mais également par les jeunes du conseil municipal.

La présentation d'un journal le Tsig'mag boum écrit par les enfants du conseil municipal des enfants, par des résidents de la maison de retraite et par le CERCIL (centre de recherche sur les camps d'internement du Loiret) a été la base de discussions et de nombreuses interrogations, surtout sur le sujet délicat du camp de Jargeau.

François Landré, ancien maire, Jean-Marc Gibey, maire, Hélène Mouchard Zay et la directrice du CERCIL Nathalie Grenon les ont aidés lors de ces rencontres, afin que le devoir de mémoire soit éternellement présent.

Ce camp de Jargeau a ouvert au printemps 1941 sur ordre de la préfecture du Loiret, qui se conformait au désir des Allemands de ne plus avoir de « vagabondage » sur les routes; 1720 personnes ont été internées, entre 1941 et décembre 1945, dont 1 190 tsiganes.

Guy Jimenes, écrivain et auteur du livre « J'ai vu pleurer un vieux Tsigane », participait à cette table ronde. Il a présenté son livre et dédié celui-ci.

Commémoration à la stèle du camp de Jargeau

Jeudi 7 janvier, au collège du Clos Ferbois, la commémoration en souvenir des familles internées au camp de Jargeau a eu lieu en présence de Jean-Pierre Sueur, sénateur, Jean-Marc Gibey, maire, des porte-drapeau et d'une assistance importante, dont

François Landré, ancien maire et créateur de cette stèle en 1991.

Une gerbe a été déposée et une minute de silence observée.

Sur cette stèle du souvenir, quelques mots sont inscrits dont: « Aucune violence, jamais n'a ajouté à la grandeur de l'homme ».



Les jeunes du CME